

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
Bayoglu, Suterzal, Al Mehmet Ay
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Ginarak Caddesi No 55
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. P. 1911

Huit jours après le déclenchement de l'offensive britannique en Cyrénaïque

Le communiqué officiel italien, que l'on trouvera à sa place habituelle, en troisième page, signale notamment que durant la nuit du 24 au 25 courant, des détachements ennemis qui s'étaient approchés de la place de Bardia ont été repoussés avec de fortes pertes. Les nouvelles de presse — qui d'ailleurs n'avaient pas reçu de confirmation officielle de source britannique — au sujet de la prétendue occupation de Bardia par les Anglais, se trouvent ainsi démenties. Il en avait été de même de celles signalant la prise de Gambut.

Le même communiqué annonce l'anéantissement des unités britanniques encerclées dans la « poche » qui s'était formée au sud de Sidi Rezegh.

Il est donc permis de constater aujourd'hui que la formidable action déclenchée par 20 à 25 divisions britanniques, toutes motorisées et dont 5 ou 6 cuirassées, avec l'appui de 2.000 à 2.500 chars armés ou cuirassés et 2.000 avions, n'a abouti à aucun résultat concret.

Lors d'une action semblable qu'ils avaient entreprise en juin dernier, quoique sur une moindre échelle, contre les divisions de l'Axe, les Anglais, s'étant heurtés à une résistance inattendue, n'avaient pas persisté dans leur action et s'étaient rapidement repliés. Cette fois, soit qu'ils fussent trop engagés soit qu'ils aient décidé à parvenir à tout prix à leur résultat, ils ont persisté. Et cela a permis de réaliser la manœuvre d'encerclement qui a été fatale à leurs colonnes avancées en marche vers Sidi Rezegh.

Il est intéressant de constater la façon dont, pour la première fois peut-être au cours de la présente guerre, les communiqués des deux adversaires se complètent. Le communiqué d'avant-hier du Quartier-Général du Caire signalait la situation précaire des éléments sud-africains envoyés en toute hâte en renfort dans un secteur du centre du front et qui avaient essayé immédiatement la violente réaction des forces de l'Axe. Le communiqué italien d'hier précise que le général B. F. Armstrong, commandant la brigade de la première division sud-africaine, figure parmi les prisonniers capturés.

De toute évidence, les forces britanniques ont eu à faire face à des difficultés imprévues dans le secteur central du front, celui où leur avance avait été le plus prononcée. Et la bataille en cours n'est pas près de prendre fin.

Il faut reconnaître que divers facteurs stratégiques d'importance capitale sont intervenus depuis l'année dernière et ont influencé sensiblement la situation des adversaires en présence en Afrique. Le plus important en est la possession de la Libye par les forces de l'Axe. Il y a un autre facteur qui était aux mains des Anglais et qui jouèrent un rôle prépondérant dans la bataille de Marmarique ; cette fois-ci ce sont les escadrilles de l'Axe qui ont effectué leur départ de l'île pour aller bombarder et mitrailler les colonnes britanniques en marche.

Une dépêche de Londres signale le rôle que jouent dans la bataille actuelle les avions de la flotte britannique ; il ne peut pas être grand clerc pour conclure que le rôle est infiniment plus

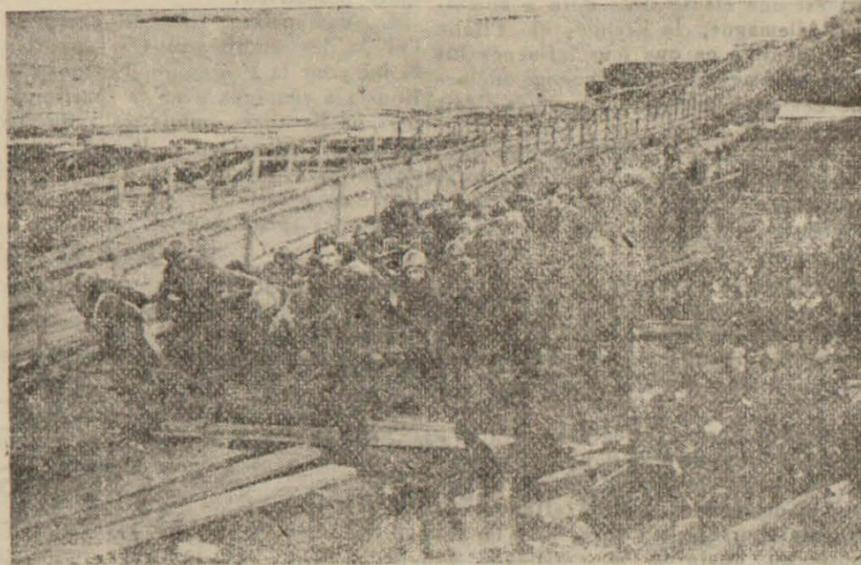
efficace si les quelque 70 avions de l'Ark Royal eussent été à même de participer à la mêlée actuelle.

Un avantage en faveur des Anglais, relativement à l'année dernière, est la possession de Tobrouk. La place est, il est vrai, assiégée ou plus exactement investie sur le front de terre. Mais elle peut être commodément ravitaillée par mer ; la flotte anglaise y a même débarqué force tanks, ainsi que le révélait récemment un communiqué du Quartier Général du Caire. C'est dire que la situation de sa garnison n'a rien de commun avec celle des défenseurs de Gondar par exemple et des autres positions de l'A.O.I. qui depuis plus d'un an et demi n'ont reçu aucune espèce de secours extérieur. Dans le plan stratégique britannique, Tobrouk

devait jouer le rôle d'une épine dans le flanc des forces de l'Axe. Elle devait permettre de prendre celles-ci entre deux feux. C'est, semble-t-il, le contraire qui s'est produit. Tobrouk a servi d'appât pour attirer les Britanniques profondément en territoire de la Cyrénaïque de façon à pouvoir mieux les attaquer ensuite de front et de flanc.

Et s'il y a eu surprise, en l'occurrence, ce n'est pas tout à fait de la façon que M. Churchill l'avait proclamé un peu trop hâtivement, le lendemain même de l'attaque britannique ; ce sont les forces cuirassées et motorisées du général Cunningham qui ont été prises au dépourvu par une réaction qu'elles n'avaient pas prévue ni si puissante ni si immédiate.

G. PRIM



Les troupes du génie italiennes pourvoient à la remise en état d'un pont de barques

Les voyages des bateaux turcs en Mer Noire

L'autorisation sera donnée de préférence aux navires de moins de 300 tonnes

On a annoncé qu'à la suite des derniers incidents survenus en Mer Noire l'appareillage pour cette mer des bateaux battant pavillon turc aurait été interdit. Or, rappelons que l'interdiction des voyages hors de nos eaux territoriales n'a existé de tout temps. Seulement, dans les cas de besoins inéluctables ces voyages peuvent être accomplis après enquête de la commission des transports maritimes et l'autorisation du ministère des Communications. Cette procédure subsiste toujours.

L'autorisation d'entreprendre des voyages dans les eaux étrangères de la Mer Noire ne sera désormais accordée de préférence qu'aux navires dont le déplacement ne dépasse pas trois cents tonnes.

Une nouvelle Union

En vue de faciliter les démarches pour l'obtention de cette autorisation pour les embarcations à moteur devant naviguer dans les eaux tant nationales qu'étrangères de la mer Noire, il a été jugé opportun de fonder une Union des petits motor-boats de transport, à l'instar de celle des armateurs. Les for-

malités nécessaires, à cet effet, ont été achevées et le projet a été soumis à l'approbation du ministère.

Il a été notifié hier d'Ankara aux départements intéressés que l'autorisation pour la livraison du carburant nécessaire aux embarcations à moteur qui voyageront dans les eaux étrangères sera délivrée par la direction des Douanes.

Les pourparlers nippo-américains

Un nouvel entretien de M. Hull avec les délégués nippons

Washington, 27 AA. — M. Hull, l'amiral Nomura et M. Kurusu confèrent hier après-midi, mercredi. Plus tôt, dans la journée, M. Hull s'entretint avec M. Roosevelt à la Maison Blanche.

Un « Livre Bleu », américain

Washington, 27-A.A. — L'entretien d'hier entre M.M. Hull et Kurusu dura une heure et quart. Le document que M. Hull remit aux hommes d'Etat japonais serait, selon Røuter, un « Livre Bleu » américain traitant de la paix dans le Pacifique basée sur la doctrine de non agression.

Pessimisme à Washington

Washington, 27-A.A. — On estime dans l'ensemble à Washington que les tentatives faites pour arriver à un accord général avec le Japon échouèrent et que conséquemment les conversations ont maintenant pour but d'arriver à un accord temporaire limité qui écarterait pour quelques mois le danger de guerre entre le Japon et les Etats-Unis.

Les troupes cuirassées du général Rommel marchent vers l'Egypte

La contre-offensive des forces de l'Axe

Vichy, 27-A.A. — En Libye, la bataille continue avec violence à Sidi Rezegh où les Allemands attaquent.

Entretiens, le général Rommel a lancé sur la frontière d'Egypte une colonne blindée dans le but de couper les communications entre l'Egypte et les troupes britanniques combattant en Marmarique.

L'hiver russe favorise l'avance allemande

Les Soviétiques annoncent que la situation est grave

Vichy, 27 AA. — L'hiver s'est abattu avec toute sa violence sur l'URSS. Cette situation est exploitée par les forces cuirassées allemandes. Suivant les toutes dernières nouvelles le cercle autour de Moscou se resserre.

Les Russes également annoncent que la situation a revêtu une grande gravité.

La Pravda écrit que la ville de Klin est en danger, que plusieurs villages des environs ont été pris par les Allemands et que la situation est devenue sérieuse et difficile.

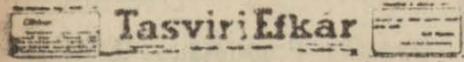
Les Allemands ont lancé de nouvelles attaques à Mojaïsk, à Malogorostavetz et sur la grande chaussée Toula-Moscou, où la pression a atteint son degré maximum. Les Russes reculent sur tout le front.

L'offensive de Timochenko

L'offensive du maréchal Timochenko se poursuit dans la région de Rostov. On croit que cette offensive est destinée à établir des défenses sur la rive orientale du Don.

Pour la sauvegarde de l'Etat Croate

Zagreb, 27 AA. — Un décret-loi promulgué aujourd'hui déclare que l'on enverra dans des camps de concentration ou de travail pour une période de trois mois à trois ans tous ceux qui seront considérés dangereux pour l'ordre public ou qui constituent une menace pour les intérêts de l'Etat croate.



L'attaque anglaise a-t-elle perdu sa vigueur ?

L'éditorialiste de ce journal constate que la situation militaire à la frontière de Libye apparaît fort confuse.

Nous ne trouvons de renseignements clairs dans les communiqués d'aucun des deux partis.

Les Anglais parlent d'une avance partielle qu'ils auraient réalisée et d'un rejet partiel qu'ils auraient subi du fait des contre-attaques des forces de l'Axe. Les communiqués allemands et italiens annoncent que la situation évolue en leur faveur. Les Italiens affirment même que Bardia se trouve toujours entre leurs mains et démentent la perte de l'importante position de Gambout.

Si, à travers ces affirmations contradictoires, il n'est pas possible de se faire une idée nette de la situation, il y a une vérité dont on commence à se rendre compte dès à présent, c'est que l'offensive entreprise par les Anglais à la frontière de l'Egypte avec de grandes forces, et surtout avec de grands espoirs n'a pas assuré, du premier coup, les résultats de la surprise que l'on escomptait tout particulièrement n'a pas pris la forme d'une guerre-éclair.

Lors de leur offensive de l'année dernière les Anglais avaient avancé de deux cents kilomètres en deux jours et avaient capturé trente à quarante mille prisonniers. Cette fois, voici bientôt une semaine que l'offensive a commencé et on ne dispose toujours pas de nouvelles catégoriques signalant que les Britanniques aient dépassé Sollum. Les Hindous et les Néo-Zélandais, les Sud-Africains et autres troupes de race et de couleur différentes n'ont toujours pas établi le contact avec les Anglais enfermés à Tobrouk à cent kilomètres de la frontière.

Et pourtant les Anglais espéraient à la fois libérer cette garnison et prendre dans un étau les Allemands et les Italiens à la faveur d'un plan élaboré sérieusement avec maestria. Ils avaient fait de grands préparatifs dans ce but. Les communiqués officiels annoncent que depuis des semaines beaucoup de tanks avaient été secrètement débarqués à Tobrouk. Mais les événements de ces six derniers jours démontrent que ces mouvements que les Anglais croyaient secrets n'avaient pas échappé à l'attention des Allemands et des Italiens. S'ils leur eussent échappé, en effet, il y a bien longtemps que l'attaque formidable avec sept cent cinquante mille hommes aurait dû aboutir à la libération de Tobrouk. Le fait que les Anglais n'ont pas obtenu dès les premiers jours les résultats qu'ils escomptaient en passant à l'action avec des forces aussi formidables provient peut-être de ce que les troupes qu'ils emploient ne sont unies par aucune communauté de race, de nationalité, de langue ni de religion.

Effectivement l'Angleterre continue à garder les soldats anglais proprement dits pour la défense de ses îles. Elle emploie dans les combats qu'elle livre en territoire d'outre-mer ses troupes coloniales quoique l'on ne puisse nier le courage de cette catégorie de troupes elles ne peuvent se mesurer à des troupes comme celle de l'Allemagne, par exemple, qui sont les plus fortes d'Europe.

Mais il serait inopportun de conclure dès à présent que l'offensive anglaise est arrêtée de façon définitive. C'est la guerre-éclair qui est arrêtée, pour le moment. Sinon, si l'on considère que les ressources des Anglais en Egypte sont très supérieures à celles des forces de l'Axe, il se pourrait qu'à la longue la lutte tourne en défaveur de ces derniers. Mais des succès qui seraient obtenus ainsi, au prix de si lourdes pertes et si lentement ne sauraient avoir d'influence sur le cours général des hosti-

lités.



Accord limité

M. le Prof. Şükrü Baban commente les pourparlers nippo-américains qui durent depuis le début de cette semaine à Washington.

Il n'y a pas de doute que l'on est en train d'examiner en détail toutes les questions qui intéressent l'Extrême-Orient et même le monde. Les deux partenaires ont des raisons fort sérieuses et fort essentielles d'éviter un terrible conflit qui engloberait et ébranlerait le monde entier.

Les Etats-Unis d'Amérique ne sont pas mesurés de tolérer une position dominante des Japonais en Extrême-Orient qui les rendrait maîtres de la Chine, du Mandchoukouo, de l'Indochine, de la Thaïlande, des Indes néerlandaises, bref, de toute l'Asie. Livrer entre les mains de Tokio l'Asie entière qui est le plus ancien et le plus peuplé des cinq continents est une clause très dure à admettre. L'Allemagne, la France et l'Italie ont consenti à ce que leur influence fût effacée comme une conséquence inéluctable des deux guerres mondiales. Mais on ne saurait dire que les mêmes raisons sont valables pour l'Amérique dont toutes les forces militaires, politiques et économiques sont intactes, ni pour l'Angleterre qui n'a pas subi de sérieux ébranlement.

M. Roosevelt n'est toujours pas disposé à faire manger la savoureuse pomme asiatique par le Japon jaune. Il préfère réserver la grande bouchée comme zone d'influence économique aux Anglo-Saxons.

Seulement une expérience de quatre à cinq ans a démontré qu'il n'est pas possible d'effrayer le Japon à la faveur de discours, de menaces, d'une attaque en sous-main. Lorsque la nécessité s'en est imposée au cours de la campagne de Chine, le Japon n'a pas hésité à piétiner les intérêts à la fois de l'Angleterre et de l'Amérique. De même qu'il a bombardé les canonnières américaines, il a fait mettre à nu les citoyens anglais.

Ultérieurement la nécessité d'inviter ce pays à la modération et à la prudence par des actes et par la force s'est imposée. Les Etats-Unis ont expérimenté la voie des secours à Tchang-Kai-Tchek, de la consolidation des Indes occidentales, de la fortification de Singapour et de l'embargo sur les exportations américaines à destination du Japon. Dans l'application de cette politique, les Etats-Unis et l'Angleterre ont procédé comme un seul corps et une seule force. Cette seconde méthode est apparue comme devant être plus efficace. Et les conversations ont été entamées autour du tapis vert.

Les Etats-Unis visent à protéger et à étayer l'Angleterre contre l'Allemagne. Voici comment se résument les secours qu'ils peuvent lui prêter :

1. — Accroître le nombre de leurs torpilleurs dans l'Atlantique et de leurs sous-marins dans la Méditerranée ;
2. — Fabriquer des instruments de précision excessivement sensibles, qui révèlent la présence de sous-marins ;
3. — Armer les navires marchands ;
4. — S'installer dans les bases navales de l'Angleterre ou d'autres pays ;
5. — Attaquer les navires de l'Axe, renforcer partout le nombre des avions chargés de protéger les convois anglais et américains ;
6. — Porter au maximum la production de matériel de guerre.

Pour pouvoir atteindre tous ces objectifs, il faut concentrer sur un même point toute la puissance de guerre des Etats-Unis.

Afin d'avoir la possibilité d'intervenir de façon active dans l'Atlantique et la Méditerranée, les Etats-Unis doivent pouvoir être sûrs du côté du Pacifique. L'a-

(Voir la suite en 4^{me} page)

COLONIES ETRANGERES

Fête du drapeau albanais

La colonie albanaise d'Istanbul est invitée à participer à la réunion qui aura lieu à la « Casa d'Italia » (Tepebaşı), vendredi prochain 28 novembre à 18 heures, à l'occasion de la fête du Drapeau albanais.

LE VILAYET

Contre la spéculation

Tous les commerçants importateurs ont reçu une circulaire par laquelle ils sont invités à mettre 25 0/0 des marchandises qu'ils importent ou qui sont déjà entre leurs mains à la disposition du « Bureau de recours » dont la création par les Unions d'importateurs et d'exportateurs a été approuvée par le ministère du Commerce. De cette façon, le nouveau Bureau disposera de façon permanente de 25 0/0 des stocks existants sur le marché. Ainsi, aucun importateur ne sera plus en mesure d'exercer une action dominante ou une pression quelconque sur la place. Et les négociants d'Anatolie trouveront toujours facilement les marchandises dont ils ont besoin.

D'autre part, la création d'Offices de distribution est envisagée avec mission de veiller à la répartition, suivant les besoins du public, des denrées des produits industriels.

La commission spéciale chargée de l'étude des modifications à apporter à la loi pour la Protection Nationale continue ses réunions avec la participation personnelle des ministres du Commerce et de la Justice. Il est question de porter à 10 ans de prison et à 10.000 Ltq. d'amende les sanctions prévues contre les spéculateurs.

LA MUNICIPALITE

Le problème des calorifères

La question du chauffage central a

fait l'objet d'une discussion animée à la dernière réunion de l'Assemblée de la Ville. Un procès-verbal élaboré par une commission mixte préconise l'adjonction au règlement municipal d'une clause, devant entrer en vigueur à partir de juin 1942 et conçue comme suit :

« Dans les immeubles à appartements hôtels, pensions et immeubles où le chauffage est à la charge du propriétaire et qui sont pourvus du chauffage central, les intéressés devront veiller à ce que la température de ces lieux ne baisse pas au-dessous de 20 degrés. La distribution de la chaleur dans le tuyauage et la pression dans les chaudières devront être réglées en conséquence. »

Le conseiller municipal M. Hamdi Rasim Bütnün a soutenu qu'il n'est pas possible, légalement, d'introduire une telle clause dans le règlement municipal. Son collègue, M. Halil Hilmi Uyguner a préconisé de remettre l'étude de la question à la session de février ou à celle d'avril puisque, aussi bien, il ne s'agit pas d'appliquer cet hiver les dispositions envisagées. Le débat s'est généralisé.

Plusieurs orateurs ont fait un exposé des difficultés auxquelles sont en butte les locataires, du fait de ce manque de chaleur des immeubles — difficultés d'autant plus insurmontables que les installations qui permettraient de remédier par des moyens de chauffage individuel à l'insuffisance du chauffage central font défaut. On a souligné aussi que la question a trouvé une solution aussi radicale que pratique à Ankara.

Après audition des explications fournies par le rapporteur de la commission la décision a été prise de renvoyer le texte faisant l'objet des débats à la commission mixte et à la commission juridique, pour supplément d'étude.

La comédie aux cent actes divers

UN «AMATEUR»

Des faits étranges se passaient depuis quelque temps au salon des voyageurs de l'administration du Port. A une ou deux nuits d'intervalle, les appareils de téléphone disparaissaient emportés mystérieusement par un voleur qui s'abstenait de toucher à tout autre objet. Une surveillance stricte avait été organisée par les soins de l'administration intéressée. Mais elle était demeurée sans résultat. La nécessité s'était imposée de demander le concours de la police.

Des agents se dissimulèrent en diverses parties de l'immeuble. Peu avant minuit, un homme surgit de dessous un canapé où il s'était caché. Après avoir exploré les lieux pour se rendre compte qu'il n'était pas vu, il grimpa à la tour de l'horloge d'où il ne tarda pas à redescendre, emportant encore un appareil de téléphone.

Les agents parurent alors et appréhendèrent le bonhomme. C'est un certain Abdüllah, qui travaille le jour comme portefaix au service de l'administration du Port et avait imaginé d'occuper ainsi ses nuits pour s'assurer un supplément de recettes. Il a avoué avoir volé jusqu'ici 6 appareils de téléphone du «salon».

PETITES CAUSES...

Des enfants jouaient dans la rue, à Şehremi ni, quartier Eregli. Et naturellement, une querelle finit par éclater entre eux. Leurs parents durent intervenir. Il faut dire que les grandes personnes dans ces querelles d'enfants, se montrent souvent plus puériles que leurs rejetons. C'est précisément ce qui s'est passé dans le cas présent.

La dame Seniye prit fait et cause pour son fils; le nommé Ali Riza, un voisin, un homme de quelque 55 ans, qui est amputé d'une jambe, prit non moins énergiquement le parti du sien. Et tandis que les enfants, calmés et amusés, se transformaient d'acteurs en spectateurs, ce furent leurs parents qui se mirent à échanger les injures les plus retentissantes. Du sujet, d'ailleurs futile, de la querelle entre les tout petits, il n'était plus question. C'est toute la vie privée des deux adversaires, leurs ascendants et leurs tares physiques et morales qui étaient soudain étalés en public, avec un grand luxe de détails truculents. Des voisins qui n'avaient pas, en l'occurrence, de fils dont ils fussent tenus d'épouser la cause, s'intéressèrent et la querelle put

être calmée en évitant pour le moment, des conséquences plus graves.

Cela se passait il y a quelque huit jours. Depuis, les deux familles se boudaient. Avant-hier soir, la dame Seniye, rentrant d'une visite chez un ami, rencontra Ali Riza. Tout de suite, ils reprirent leur discussion au point où ils l'avaient interrompue. Et tout de suite, les injures les plus graves s'échangèrent.

Cette fois, cependant, Ali Riza alla plus loin encore: il tira son poignard et en porta plusieurs coups à la malheureuse Seniye, qu'il fallut transporter en toute hâte à l'hôpital au moyen de l'auto-ambulance municipale. L'agresseur fut arrêté. Après un interrogatoire préliminaire, lui a fait subir le 2ième juge pénal de paix. Ali Riza a été écroué.

LE FLAGRANT DELIT

— Vois-tu, j'avais pris femme, pour joir d'un peu de repos. Quand on commence à vieillir, on n'est pas fâché d'avoir une ménagère qui va aux nécessités du foyer. Elle se tient tranquille, elle «gonzesse» (N. d. trad. — Le texte turc pour les locutions savoureuses de «yelloz», et «sifir» qui sont des fleurs de l'argot du «milieu») pendant un ou deux mois. Puis elle se mit à «garder» à droite et à gauche. Je l'avertis que la première incartade je l'aurais «refroidie» (N. d. trad. — Le texte turc pour le verbe «refroidir») totalement: je l'aurai «nettoyée». Mais elle ne voulait pas faire entendre raison à ces péronnelles!

Un jour, en rentrant chez moi, avec un ami, j'entendis des voix, dans ma chambre: d'homme et celle de ma femme. Je saisis mon poignard de Bursa. Et je fis sauter la porte d'un coup d'épéule.

De saisissement, ma femme s'évanouit. Quant à l'homme il sauta par la fenêtre...

— Et ensuite?
— Ensuite, que voulez-vous, je ne suis pas homme à frapper une femme pâmée. Je me contentais de lui allonger un ou deux coups de poignard pour la faire revenir à elle.

Et maintenant, les deux complices se sont accordés pour m'intenter une action en justice pour l'inculpation de menaces à main armée. C'est l'idée d'une pareille aventure!

L'homme n'en revient visiblement pas. Il se promène le corridor du tribunal en aspirant la fumée de sa cigarette...

Communiqué italien

Les unités britanniques, encerclées dans la « poche » au Sud de Sidi-Rezegh, anéanties. — La division « Savona » défend Solloum contre toutes les attaques. Une action d'allègement est en cours. — La garnison de Bardia se défend. — L'action aérienne. La défense de Gondar, en Afrique Orientale italienne

Rome, 26 A.A.—Communiqué No 542 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Dans la bataille, grande et mouvementée, qui dure depuis plus d'une semaine sans interruption en Marmarique, les valeureuses et infatigables formes armées de l'axe soutiennent d'ultérieurs et après combats couronnés de succès.

Dans le secteur central, les unités encerclées dans la poche au sud de Sidi-Rezegh furent anéanties.

Parmi plus de 5.000 prisonniers complés jusqu'à présent dans les camps de concentration se trouvent, outre le général Sperling, commandant une brigade cuirassée, le général B. F. Armstrong, commandant une brigade de la première division sur-africaine, ainsi que deux observateurs américains et plusieurs journalistes anglais et américains.

Sur le front de Solloum, toutes les attaques acharnées déclanchées par trois divisions ennemies contre les positions occupées par la division « Savona » furent brisées par l'opiniâtre résistance de nos troupes : les assaillants, qui subirent de nouvelles pertes sanglantes, ne réussirent à réaliser aucun succès. Plus de 20 chars furent détruits et nombreux autres furent atteints. Un avion ennemi fut abattu par la D.C.A. Une action d'allègement est en cours, de la part de nos forces avec des résultats déjà évidents.

Durant la nuit du 25 novembre, les détachements ennemis qui s'étaient approchés de la place-forte de Bardia furent repoussés avec de graves pertes.

A Tobrouk, violents duels d'artillerie.

Deux avions anglais furent abattus par l'artillerie de la division « Trento ».

L'aviation italo-allemande fut très active pendant toute la journée : les concentrations de moyens motorisés, les colonnes de ravitaillement et les zones de distribution des appareils ennemis furent efficacement bombardés et mitraillés. Un de nos bombardiers abattit un chasseur britannique.

Durant les journées du 23 et du 24 novembre, l'aviation allemande abattit au total 26 appareils ennemis.

Dans la zone désertique, après une défense acharnée de notre garnison isolée, l'oasis de Gialo fut occupée par des forces ennemies supérieures lesquelles subirent de graves pertes. Cette colonne motorisée adverse est maintenue sous le bombardement et le mitraillement continus de nos avions, 15 avions moyens motorisés appartenant à cette colonne furent incendiés et une cinquantaine endommagés. Un de nos appareils, au cours d'une reconnaissance offensive sur l'oasis, fut attaqué par trois « B.enheim » et en abattit un.

Des avions ennemis lancèrent des bombes sur Benghazi : deux victimes seulement et dégâts peu importants.

A Agedabia, deux appareils britanniques effectuèrent une action de mi-

traillement : l'un d'entre eux tomba en flammes, touché par la DCA locale.

Un de nos sous-marins ne rentra pas à sa base.

En Afrique Orientale, dans la région des positions fortifiées de Celga, Qualog et Chercher, activité d'artillerie de part et d'autre et engagements de détachements avancés au cours desquels l'ennemi subit des pertes importantes. Les batteries de la place-forte de Gondar brisèrent les tentatives d'infiltration effectuées par les troupes britanniques avec des groupes de moyens motorisés ennemis blindés, dont dix furent détruits et plusieurs atteints par nos tirs efficaces.

* *

La division « Savona », citée fréquemment dans les communiqués italiens de ces jours derniers, possède de très belles traditions.

Fondée en 1815, elle a participé à toutes les campagnes auxquelles les forces armées italiennes ont été présentes, notamment à celle de 1848-49, à la guerre de Crimée, à la campagne de 1859 pour la libération de la Lombardie, à celle de 1860-61 pour la libération des Marches, de l'Ombrie et de la Basse Italie; à celle de 1862 pour la libération de la Vénétie, à celle de 1870 pour l'Unité italienne, à la campagne d'Erythrée de 1887, à la guerre mondiale de 1914-18 et à la guerre d'Ethiopie.

Les drapeaux de ses deux régiments (le 15^e et le 16^e d'infanterie) détiennent 3 croix de chevalier de l'ordre militaire de Savoie, 4 médailles d'argent et 3 de bronze, outre une foule de distinctions individuelles attribuées aux officiers et soldats ayant fait partie de la division soit 5 médailles de chevaliers de l'ordre militaire de Savoie, 5 médailles d'or, 384 d'argent, 682 de bronze et 23 croix de guerre à la valeur militaire.

La devise de la brigade est *Ex adversis rebus fortior resurgit*, pour le 15^{ème} régiment et *Proti ad ogni battaglia* pour le 16^{ème}.

Communiqué allemand

Nouveaux progrès dans la partie centrale du front de l'Est. — La guerre contre l'Angleterre. — La contre-attaque germano-italienne en Afrique du Nord. — Trois navires de guerre anglais torpillés. — Fausses nouvelles

Quartier Général du Führer, 26 (Radio, émission de Berlin de 18 h.) — Le haut-commandement en chef des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur central du front de l'Est nos attaques d'hier ont amené un gain de terrain considérable. Deux navires de guerre soviétiques ont heurté des mines germano-finlandaises et ont coulé après de violentes détonations.

Dans la guerre contre la Grande Bretagne, de la Luftwaffe a attaqué de jour et nuit des installations de ports et des aérodromes dans le Sud-Ouest et le Sud-Est de l'île britannique, au moyen de bombes du calibre le plus lourd.

Au cours de la défense d'un convoi, assurée avec succès, contre l'attaque de vedette britanniques, un navire d'avant-postes allemand a été coulé par une torpille. L'équipage a été sauvé.

En Afrique du Nord, la contre-attaque des troupes allemandes et italiennes a assuré de nouveaux succès. Les positions sur le front de Solloum ont été maintenues en dépit de violentes contre-attaques. De nouvelles tentatives de sortie de Tobrouk ont échoué.

Ainsi que cela a déjà été annoncé par des communiqués spéciaux, la marine de guerre britannique a subi ces jours derniers de lourdes pertes. Ou-

tre le fait qu'un grand navire de guerre a été endommagé, ainsi que l'annonce le communiqué officiel d'hier, par un coup de torpille aérienne, un sous-marin sous le commandement du capitaine-lieutenant baron von Tiesenhause, a attaqué devant Solloum un navire de bataille anglais et l'a atteint d'un grave coup de torpille.

Enfin un sous-marin, sous le commandement du capitaine-lieutenant Moor, a coulé dans l'Atlantique un croiseur britannique de la classe « Dragon ».

Au cours des combats autour de Moscou, on enregistre un nombre croissant de déserteurs soviétiques. En vue de réagir contre cette crise, le gouvernement Staline s'est obligé de relater dans une note, de prétendues atrocités allemandes contre des prisonniers soviétiques.

L'armée allemande et les Alliés qui combattent à ses côtés rejettent, avec le plus profond mépris de pareilles faussetés et de pareilles nouvelles malveillantes par lesquelles on cherche à voiler l'attitude bestiale des hordes bolchévistes et à relever leur moral.

* *

Le croiseur *Dragon* est un bâtiment de 4850 tonnes. Il appartenait à une classe de 8 unités que leur ancienneté (elles ont été lancées en 1917-1918) et leur vitesse insuffisante (29 milles) rendait impropres au service d'escadre, mais qui ont trouvé un précieux emploi dans la protection des transports.

Rappelons que l'Amirauté britannique a officiellement annoncé jusqu'ici la perte de 8 croiseurs légers et 1 croiseur lourd.

L'équipage normal du *Dragon* était de 462 hommes.

Communiqués anglais

Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 25. A. A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communique :

Activité de l'aviation ennemie peu intense sur la Grande-Bretagne, au début de la nuit. Des bombes tombèrent sur des localités du sud-ouest de l'Angleterre, endommageant des maisons et tuant quelques personnes. Un bombardier ennemi a été abattu.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 26. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Des docks à Cherbourg et à Brest furent violemment attaqués la nuit dernière par une formation petite, mais puissante, d'avions du service de bombardement. Tous ces avions sont rentrés de ces opérations. Un avion du service côtier est manquant d'autres opérations de la nuit dernière.

Un avion ennemi isolé lâcha des bombes ce matin près de la côte nord-est de l'Angleterre causant des dégâts légers, mais ne faisant aucune victime.

On s'attend à un nouveau grand choc à Sidi Rezegh

Le Caire 26. A.A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique au Moyen-Orient.

Pendant toute la journée d'hier, les troupes britanniques et sud-africaines

dans la région générale de Sidi zegh tiennent ferme, tandis que renforts néo-zélandais avec d'importantes formations britanniques chars progressaient constamment l'ouest en face d'une opposition dérisoire.

Entre temps, la force britannique Tobrouk, appuyée par des chars, progressivement pénétré à l'est de position originelle capturée pendant les deux premiers jours de sa marche. Cette force a maintenant accablé un nombre de prisonniers faits et a même capturé 24 canons de campagne.

Dans la région de Sidi-Rezegh reste le principal front de bataille haut commandement allemand a aussi des renforts et on s'attend qu'un autre grand choc se déroule aujourd'hui.

Par ailleurs, dans l'effort de distraire l'attention et les forces de la garnison principale, l'ennemi organisa une incursion sur une échelle supérieure le long de l'axe général Gaba-Salem et à l'est à travers barbelé de la frontière au sud de Omar. Aux dernières nouvelles, une colonne incursionniste se trouvait dans la région à mi-chemin entre Hama et Sidi-Omar. A partir de Gaba elle fut continuellement attaquée par nos bombardiers et par nos chars volant à faible altitude. Lors de cette incursion, cette colonne incursionniste fut engagée par nos chars de campagne et par nos chars, par environ un tiers des effectifs possédait en chars.

Des colonnes mobiles britanniques avec chars ont maintenant été envoyées pour se charger de cette incursion. Des renforts considérables de chars britanniques précédemment en réserve, ont maintenant atteint les régions avancées où nos forces blindées se reorganisent après plusieurs jours de combats continus pour reprendre leur place dans l'opération principale dans le voisinage de Sidi Rezegh. Plus au sud les forces mécanisées britanniques et sud-africaines en coopération avec les troupes indiennes capturèrent Jalo, faisant 200 prisonniers italiens et capturant aussi des stocks d'approvisionnement et d'équipement. Les opérations dans cette région continuent à se développer rapidement. Nos forces aériennes continuent à coopérer en effectuant des attaques à bombes sur des concentrations de transport automobile et véhicules blindés de combat dans la région de la bataille. Une attaque particulièrement couronnée de succès dans une colonne ennemie eut pour résultat qu'un certain nombre de véhicules ennemis furent atteints et endommagés.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokakı No 15



DEUTSCHE ORIENTBA
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44

Istanbul-Bahçeçami

TELEPHONE : 2

Izmir

TELEPHONE : 2

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK

CAIRE ET A ALEXANDRIE

(Suite de la 2ième page)

sement formulé par M. Churchill, son dernier discours suivant lequel le cas où les Etats-Unis entre en guerre contre le Japon, la Grande-Bretagne les suivrait, à une heure d'intervalle, vise à induire les Japonais à se tenir tranquilles pendant ces difficiles pour les Anglo Saxons.

is, pour parvenir à ce résultat, il satisfait peu ou prou le Mikado et le gouvernement. Les nouvelles qui nous viennent depuis hier indiquent que les Etats-Unis se sont engagés dans cette L'embargo économique sera beaucoup allégé ; on autorisera le Japon à importer abondamment des matières premières aux Indes néerlandaises. En Chine le Japon retirera ses troupes et il renoncera à toute action contre la Thaïlande.

accord, dont on ignore les autres détails et au sujet duquel on ne possède ailleurs pas d'autres précisions que ce que les journaux, est de nature à ne donner qu'un arrangement de portée limitée pour un temps limité.

Les deux parties conservent toute leur hostilité réciproque. Seulement les Japonais sont obligés de n'avoir à combattre que sur un seul front pour pouvoir résister à l'Angleterre et le Japon doit se procurer des matières premières plus tranquillement la Chine et préparer son action en Indochine. Il se peut donc qu'il juge opportun d'établir une période de silence temporaire.

Quelle que soit la nature des hostilités ou leur portée, tant que dure la guerre en Europe des situations nouvelles peuvent se présenter à tout moment et les étincelles de ce sinistre sans cesse se répandent partout. Dans le monde, la crise est moins aiguë au moment de la venue au pouvoir de M. Hiroto. On peut s'en dire dans l'intérêt de la paix du monde. Chaque heure que l'on gagne est un gain pour l'humanité.

Poursuivant la série de ses articles, M. Ahmet Emin Yalçın s'attache à démontrer dans « Vatan » de ce matin que, « sa doctrine, la religion musulmane est la religion idéale. M. Hüseyin Cahid Yalçın soutient, dans le « Yeni Sabah », que l'ordre européen devait être à l'Union de pays libres et indépendants.

Le « Vakit » consacre son article de fond à la révision de la loi pour la protection nationale.

LES ARTS

Examens de compétence professionnelle

La proposition du conseiller municipal Refik Ahmed Sevengil, l'Assemblée de la Ville a approuvé en principe et a nommé des commissions compétentes en vertu de laquelle les artistes, musiciens et chanteurs qui se produisent de façon permanente dans les lieux publics, cafés, casinos et autres, devront avoir un certificat de compétence professionnelle délivré par le Conseil municipal. L'orateur a rappelé que les dispositions de l'ancien règlement municipal l'examen en question a été confié aux soins de l'association des artistes. Il ne s'agit pas, a dit M. Sevengil, de juger de façon dont cette organisation s'acquitte de cette tâche. Il est probable que l'exercice d'un certificat au nom de la municipalité peut revenir de façon digne et honorable qu'à une institution artistique Conservatoire.

Comme cette décision, en matière de beaucoup de conflits qui éclatent chaque année, entre les artistes, les journaux d'une mine de commentaires fort amusants.

La version britannique de la bataille de Libye

La bataille de chars est interrompue

Le Caire, 27. A.A. — Du correspondant spécial de Reuter en Libye :

Quartier général de bataille de la huitième armée, mardi soir :

La bataille en Afrique du Nord continue à se dérouler sur une superficie de plus de douze mille kilomètres carrés. De Sollum à Tobrouk, les troupes britanniques, sud-africaines, indiennes et néo-zélandaises sont toujours aux prises avec les Allemands et les Italiens dans la bataille qui semble à l'observateur extrêmement confuse.

Sur le flanc gauche britannique, au Sud de Tobrouk, la grande bataille de chars des cinq derniers jours fut temporairement interrompue après que les Allemands eussent perdu la plus grande partie de leurs tanks.

Les tanks anglais se "reforment"

Une certaine part des forces blindées britanniques est toujours en contact avec les tanks allemands et le reste, à l'exception de véhicules perdus, est en train de se reformer et de recevoir des renforts.

Le fait de pouvoir renforcer leur front donne aux Britanniques un grand avantage sur les Allemands qui furent contraints de lancer toutes leurs forces dans la bataille.

Rommel a maintenant relativement peu de tanks à sa disposition et la plupart sont italiens.

Bien que suspendue, cette bataille de chars est d'une suprême importance et il est possible que son issue, encore incertaine, décide de l'avenir de toute la campagne.

La défense acharnée de Solloum

Plus à l'est, les Néo-Zélandais et les Sud-Africains sont maintenant à cheval sur une des deux routes dont la région côtière de Bardia et de Solloum dépend pour son approvisionnement. En outre, la capture de Gambut par les Néo-Zélandais constitue une menace pour la seconde route. (N. d. l. r. — On sait que la prise de Gambut a été démentie par les Italiens). Nos forces provenant de Tobrouk exercent une forte pression sur Bardia et les Allemands et les Italiens, retranchés dans les ravins qui dominent Solloum encerclée, se défendent avec acharnement contre les troupes britanniques, indiennes et néo-zélandaises qui se rapprochent lentement.

L'investissement de Tobrouk maintenu

Autour de Tobrouk, la garnison, sortant de la citadelle, est également aux prises avec les Allemands et les Italiens qui s'efforcent de l'empêcher de rejoindre les forces britanniques provenant du Sud-est qui se trouvent seulement à vingt kilomètres. (N. d. l. r. — Hier encore, on parlait de six km. et avant-hier de trois.)

La plus remarquable caractéristique de la bataille est l'activité de la RAF, qui dispose maintenant du plus grand nombre d'appareils qui fut jamais utilisé par elle pour participer à des opérations terrestres.

Utilisant les bombardiers «Blenheim» et «Maryland», les chasseurs «Hurricane», «Tomahawk» et «Beaufighter» elle est maintenant à même de coopérer plus étroitement que jamais avec les troupes.

Prouesses d'avions britanniques

Femmes et enfants mitraillés dans le brouillard

Paris, 27 AA. — Profitant du brouillard, deux avions anglais descendirent à faible altitude, sur la côte du Calvados, et mitraillèrent deux péniches chargées de blé.

Sept personnes, dont trois femmes et deux enfants, furent tuées et six autres blessées.

L'hostilité à toute révision a été la cause de la guerre

Un discours de M. von Ribbentrop

Berlin, 26 A.A. Stefani — A la réception offerte en l'honneur des délégués des douze Etats signataires du Pacte antikominter M. von Ribbentrop prononça un discours où il mit en relief les causes du conflit et passa en revue les principaux événements politiques et militaires qui eurent lieu depuis le début de la guerre.

Les nations européennes, déclara M. Ribbentrop qui ont fait cause commune contre l'Internationale communiste et autres internationales juives ou démocratiques constituent un front qui s'étend de la mer Blanche à la mer Noire.

Analysant les causes de la guerre le ministre remarqua que celle-ci fut provoquée par une petite caste d'exploiteurs de peuples ayant une mentalité étroitement égoïste et résolument hostile à toute révision.

Dès le début ces gens là s'opposèrent à toutes les tentatives du Führer et du Duce d'assurer à leurs peuples respectifs la participation raisonnable à l'exploitation des ressources du monde.

Le vrai but de l'Angleterre

On croit rêver, déclara M. von Ribbentrop, quand on pense que l'Angleterre déclencha ce conflit contre l'Allemagne uniquement pour empêcher celle-ci d'obtenir par libre plébiscite le retour de la ville historique de Dantzig à la mère patrie et de tracer un autostrade à travers le «couloir» polonais. Mais évidemment ce ne fut là qu'un prétexte qui s'offrit à l'Angleterre pour faire éclater ce conflit.

Car la Grande-Bretagne ne visait qu'à défendre son hégémonie mondiale.

Le ministre souligna que le Führer avait pratiqué jusqu'alors et à l'égard de la Grande-Bretagne une politique empreinte d'une grande générosité, mais l'Angleterre s'obstina à ne pas vouloir reconnaître les droits les plus élémentaires du peuple allemand.

L'aventure balkanique

Après avoir déchaîné la guerre et sacrifié la Pologne, la Norvège, la Hollande, la Belgique et la France, les Anglais redoublèrent d'efforts pour jeter dans la mêlée les pays balkaniques, alors que la diplomatie de l'Axe s'évertuait à sauver les pays, dans cette région de l'Europe.

L'Angleterre parvint à asservir à ses intérêts la Grèce et la Yougoslavie.

L'Italie dut accepter la défit et entreprit des opérations militaires contre la Grèce.

Plus tard la Yougoslavie fut poussée à son tour dans le conflit.

Avec le retour du beau temps les forces de l'Axe balayèrent en quelques semaines les Anglais de cette partie de l'Europe.

Comme de juste le président des Etats-Unis n'avait pas manqué d'accorder l'aide la plus zélée à l'Angleterre dans cette nouvelle aventure.

La phase décisive

Nous arrivons ainsi à la phase de la lutte, qu'à plusieurs points de vue, on peut qualifier de décisive.

THEATRE MUNICIPAL Section Dramatique Lumière dans l'escalier Section Comédie Le nid du bonheur

La guerre sur mer Navires marchands coulés

New York, 26 AA. — Les milieux maritimes annoncent :

Le cargo anglais «Shahristan» de six mille neuf cents tonnes fut torpillé en juillet dernier en Angleterre alors qu'il se dirigeait de l'Angleterre vers le golfe Persique. Cent trente-six personnes, dont soixante-sept soldats anglais, se réfugièrent à bord de quatre canots de sauvetage. Un canot toucha les Açores, un autre fut recueilli par un cargo espagnol. On est sans nouvelles des soixante-neuf naufragés occupant les deux autres canots.

D'autre part les milieux maritimes annoncent également que le cargo britannique «Carricaga» de cinq mille six cents tonnes fut torpillé par un sous-marin allemand dans le courant de septembre et que ses occupants furent sauvés par un navire de guerre canadien et débarqués aux Açores.

N. d. l. r. — Le «Shahristan», des armateurs F. C. Strick and Cie de Londres, datant de 1938.

Il n'y a pas de vapeur du nom de «Carricaga»; il s'agit probablement du «Larrinaga» également anglais, dont la destruction déjà été annoncée.

Pilotes américains contre le Japon

New York, 6. A. A. — Stefani. — On mande de Manila que «500 pilotes appartenant aux forces militaires nord-américaines viennent d'arriver en Extrême-Orient pour combattre avec les Chinois de Tchian-Kay Tchek contre les Japonais.

Bibliographie

Le culte d'Istanbul chez les poètes de la littérature du Divan

Pour bien aimer une ville, il faut la connaître. Et Istanbul gagne toujours à être connue sous ses aspects les plus divers.

Le groupe des Amis d'Istanbul le sait. Et il s'est donné pour tâche de diffuser, à la faveur d'une série de conférences, toutes confiées à des orateurs des choix, les connaissances les plus amples sur la ville et son prestigieux passé, ses trésors d'art, d'architecture et de culture. Le groupe a fait mieux : il a décidé d'imprimer en brochures les plus intéressantes de ces conférences.

C'est ainsi que nous venons de recevoir celle de M. Ismail Hami Danişmend sur «L'amour d'Istanbul dans la Poésie du Divan». C'est un florilège, constitué avec infiniment de goût, de tous les plus beaux vers qui ont été consacrés à Istanbul par les poètes de langue arabe, depuis l'époque d'Ebu Eyyûb Ensari jusqu'aux poètes de l'ère ottomane.

Evidemment, il faudrait tout citer dans cette sélection. Nous ne retenons que cette affirmation par laquelle s'achève la conférence :

« Si le Conquérant nous a légué l'Istanbul réel, c'est à Nedim que nous devons l'Istanbul de rêve. »

En Corne d'Or

Le vapeur «Sümer», mouillé en Corne d'Or, aux abords du pont «Gazi», a chassé sur ses ancres au cours de la nuit dernière et est venu se placer par le travers du passage ménagé sous le pont pour les embarcations et les petits caboteurs. Des remorqueurs ont tenté vainement de le remorquer. Finalement, le vapeur a dû mettre sous pression pour s'écarter du pont par ses propres moyens. De ce fait la circulation a été interrompue et les petits bateaux de la Corne d'Or n'ont pas pu effectuer, pendant toute la matinée, le service entre Karaköy et Eynp.